

ACTU'ELLES

RENCONTRE AVEC PASCALE DELMAS (83)



Par une si rare belle soirée d'été de cette année 2011, nous avons échangé sur son parcours et sur ce qui motive Pascale Delmas (Supélec 83) dans sa vie familiale, professionnelle et associative. Ci-après les propos recueillis.

Son parcours depuis la sortie de l'École

Son diplôme en poche, Pascale entre dans le groupe PSA. Elle devient rapidement chef du projet informatique consistant à piloter les trois sites de production de véhicules de Citroën.

En 1988, Pascale souhaite prendre des fonctions opérationnelles en production, elle rejoint le site d'Aulnay-sous-Bois ; elle y sera successivement, responsable des approvisionnements, de production et des méthodes pour l'atelier de montage final des véhicules.

En 1998, au moment de la fusion industrielle de Peugeot et Citroën, Pascale rejoint le Centre d'études de Vélizy-Villacoublay pour créer le référentiel technique et méthodologique du Montage final.

Deux ans plus tard, elle est nommée directrice des méthodes montage. Pascale pilote alors une équipe

répartie sur trois continents, six pays et 15 sites industriels. Cette équipe est en charge de la mise en place du processus, des installations et des ateliers de montage pour l'ensemble des véhicules du groupe.

De 2004 à 2008, Pascale devient directrice de la Conception des équipements intérieurs. Elle contribue ainsi au développement et à l'amélioration des intérieurs des véhicules particuliers et utilitaires Peugeot et Citroën avant d'évoluer aux achats comme responsable qualité Fournisseurs des pièces automobiles.

Après ce riche parcours, Pascale a envie de nouveaux horizons, de changer de secteur. Elle s'oriente vers le conseil ; elle est à ce jour Senior Manager chez Vinci Consulting et conseille les entreprises industrielles dans le domaine de la gestion du Cycle de Vie Produit.

En complément, Pascale s'est lancé un nouveau challenge en participant, depuis 2010 à la création d'une start-up technologique : BYO Networks. Avec ses associés, ils forment une équipe solide dont les compétences sont complémentaires. Pascale y assure la gestion de la Performance et des Achats ; l'aspect très concret de ses missions participe à sa motivation.

Pourquoi cet engagement ? Pascale croit au projet de cette entreprise. Son souhait le plus fort est que le projet réussisse et que leur ambition de créer une vingtaine d'emplois d'ici quatre ans soit atteinte.

Son organisation familiale

Pascale, a toujours voulu associer une activité professionnelle riche et la fondation d'une famille soudée.

Mariée à sa sortie de l'École avec un Supélec de sa promotion, ils sont les heureux parents de trois filles nées entre 1984 et 1992.



Aujourd'hui, dans la société française, être une femme est une chance, car tout est possible aux femmes qui ont pu accéder à un bon niveau d'études.

Ses deux premiers congés maternité passés, Pascale a repris le travail à temps plein. Pour la troisième, elle a prolongé le congé maternité de six mois par un congé parental de cinq mois avant de reprendre aussi à temps plein ; les fonctions occupées ne pouvant être envisagées à temps partiel.

Professionnellement, les deux premiers retours ont fait l'objet de promotions suite à des mouvements en interne. Pour le troisième retour, Pascale s'est vu proposer une mission d'attente de quatre mois avant de prendre son poste définitif.

Son mari a toujours partagé les tâches familiales et l'éducation des enfants. Il est aussi professionnellement un peu plus disponible.

À partir de la naissance de leur deuxième fille et pendant une quinzaine d'années, une employée de maison leur a permis de consacrer à la famille les moments de disponibilité. Il était très important pour eux de se retrouver tous ensemble pour le dîner vers 20 h afin que leurs filles voient leurs deux parents chaque jour et tant pis si le coucher était un peu tardif pour les «bouts de chou».

Cet équilibre a aussi été préservé par son ancrage permanent en région parisienne. Dans ses choix professionnels, Pascale s'est interdit d'imposer des déménagements à sa famille.

Son engagement associatif

Depuis deux ans, Pascale est active au niveau du Bureau du Comité Directeur de l'Association des Supélec en tant que trésorière.

Sa volonté première dans cet engagement associatif, outre le fait de se rendre utile bénévolement, est de développer le réseau Supélec. Pascale fait partie d'une génération où cette notion de réseau, bien pratiquée aujourd'hui par les plus jeunes, n'est pas répandue alors qu'elle est si importante pour la vie professionnelle actuelle.

Rencontrer des personnes et créer des liens nouveaux, garder le contact avec l'École et la formation des ingénieurs ; voilà ce que lui apportent ses activités au sein de l'Association.

Ses conseils

Des regrets, Pascale n'en a pas ; ce n'est pas dans son état d'esprit et, pour l'essentiel, elle a réalisé ce qu'elle souhaitait. Elle est toujours tournée vers l'avenir. Ce qui lui importe ce sont les projets qu'elle va réaliser, c'est son moteur dans l'existence.

Être une femme, chance ou frein ?

« Je dirais que, aujourd'hui, dans la société française, c'est une chance, car tout est possible aux femmes qui ont pu accéder à un bon niveau d'études.

Il n'en reste pas moins que, professionnellement, à poste équivalent, le niveau d'exigence vis-à-vis des femmes me semble souvent supérieur à celui attendu des hommes. Et les premières à être plus exigeantes, c'est nous-mêmes !!! De plus, sans doute pour des raisons culturelles, en France, les femmes sont généralement peu attirées par les métiers techniques et industriels et leur présence reste marginale (de 2 à 5 %) dans les postes de direction technique des grandes entreprises industrielles. Enfin, je suis persuadée que nous n'avons globalement pas les mêmes aspirations et les mêmes priorités que les hommes, ce qui nous conduit à des choix et des chemins différents. Ces différences, il me paraît vain de les nier et préférable d'en être consciente et de les assumer. »

Aux jeunes femmes qui débutent dans la vie,... **conseils :**

« Cherchez à préserver un équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle et cela tout au long de votre vie. Vous aurez en permanence besoin de vous appuyer sur ces deux bases.

Limitez en durée les périodes de travail intense et, à l'inverse, si vous vous arrêtez de travailler, ne le faites pas trop longtemps ; le monde évolue tellement vite qu'au-delà de deux ans, on risque d'être « larguée ».

Si vous souhaitez avoir des enfants, ne reculez pas trop l'échéance : après 35 ans, c'est compliqué et après 40 ans, c'est vraiment très difficile.

Sur le plan professionnel, n'attendez aucune faveur liée au fait d'être une femme. Développez votre réseau et valorisez vos succès : vous avez le savoir-faire, faites-le savoir !!! » ■

Propos recueillis par Marie-Annick CHANEL (84)